

Très concrètement, cela signifie que les machines restent inutilisées pendant 3 semaines, et qu'elles le seraient encore (ou plus précisément rendues à IBM) si des mesures d'urgence n'avaient pas été prises.

Il apparut que les camarades Pin, Fresnel et Tillier manifestaient la plus grande réticence à se servir des machines, et que, de plus, leur cadence de frappe était beaucoup trop lente. L'inadaptation de ces camarades aux tâches pour lesquelles ils avaient été engagés prioritairement devint évidente pour tous ceux qui travaillaient à Rouge.

Quant à Sunday, il disparut quasiment de la circulation fin septembre.

Il fallait assainir cette situation qui, paralysant le journal et les Editions coûtait fort cher et risquait de tourner à la catastrophe.

Sortir de l'impasse

Un nouveau planning de travail, tirant les conclusions de l'expérience passée fut élaboré :

On procéda de la façon suivante :

1) Détermination précise de tous les postes de travail à pourvoir.

2) Affectation d'un camarade sur chacun de ces postes.

L'équipe dans son ensemble était remise en cause. L'affectation à un poste de travail précis se faisant sur la base des capacités effectives et éprouvées.

Ce planning fut discuté et approuvé à l'unanimité, sauf le camarade PIN :

SUR L'ORGANISATION DU TRAVAIL

A. PRINCIPES :

La nécessité de rentabiliser les machines et le nombre des tâches à remplir aujourd'hui impliquent que soient séparés de façon NETTE et DEFINITIVE, les problèmes du Comité de Rédaction et les problèmes des permanents.

Le Comité de Rédaction est élu par le CC avec la responsabilité de rédiger et de contrôler politiquement le journal. C'est un travail suffisamment important et prenant pour qu'il ne lui en soit pas rajouté d'autres. Mis à part le Secrétaire de Rédaction, les permanents sont nommés pour assurer la sortie et la diffusion de tout le matériel dont l'organisation a besoin, que ce matériel fourni par le Comité de Rédaction ou par la Commission Editions. C'est là aussi une tâche suffisante en soi et qui n'implique pas FORCEMENT que les permanents soient membres du Comité ou de la Commission.

Une séparation bien plus rigoureuse que l'anarchie actuelle doit être faite entre, d'une part l'écriture du journal et, d'autre part, la sortie du matériel de la Ligue. Soit, pour donner quelques exemples concrets :

a) qu'il y ait un responsable de la sortie du journal (Secrétaire de Rédaction) ET un responsable à la sortie de tout le reste (responsable Diffusion-Administration générale) qui travaillent en commun et coordonnent leurs deux ateliers.

b) qu'il y ait séparation nette des locaux : le comité de rédaction travaillant dans la salle de rédaction et les deux salles-machines étant réservées ...aux machines (composeuses, photocopieuse, table lumineuse, etc.)

c) que le point suivant soit expliqué et éclairci une fois pour toutes : sauf pour le secrétaire de rédaction, la ponte des articles et la participation aux commissions diverses n'est PAS une tâche des permanents et se fait en dehors des heures de travail des permanents.

Ces trois points particuliers ont et auront dès que les machines fonctionneront à plein, une importance énorme. Il est essentiel de les adopter et de s'y tenir, car c'est à l'intérieur de ce cadre que peuvent être définies de façon rigoureuse les qualifications particulières de chacun des camarades employés par l'organisation.

B DEFINITION DES TACHES

Le nombre des permanents peut toujours être augmenté à l'infini. Etant donné cependant les difficultés financières de la Ligue, on peut aujourd'hui, dans une situation donnée, ramener à SEPT le nombre OPTIMUM (et non maximum) des permanents.

1-SECRETARIAT DE REDACTION

Le secrétaire de rédaction est responsable du fonctionnement du Comité de rédaction. Il collecte, relit, corrige, prévoit les articles, prépare et fait préparer les dossiers, propose et fait proposer la pré-maquette et le projet de première page. Il s'occupe des échanges et des publicités, ainsi que des relations avec le reste de la presse (concrètement aujourd'hui, Hara-Kiri et Politique Hebdo). Il est responsable de l'entretien et de l'utilisation des archives du journal et de la pièce où travaille le comité de rédaction.

2-ADMINISTRATION GENERALE

Le responsable de ce poste assure les relations entre toutes les instances qui écrivent (Comité de rédaction, Commission Nationale Editions, Commission Européenne d'Edition, Bulletins Intérieurs) et les imprimeurs (NOTRE atelier de frappe, Moriamé, les imprimeurs pour les BI, Maspero, les imprimeries des sections...). Il organise la frappe et la sortie de TOUS les textes, journal excepté. Il tient la comptabilité générale de toutes nos publications et gère l'argent recueilli, sous le contrôle de la Commission Financière.

3-ADMINISTRATION DE ROUGE.

L'administrateur de Rouge s'occupe de la DIFFUSION du journal et des brochures, et de tous les problèmes y afférant. C'est-à-dire, abonnements à Rouge, abonnements à la IV, abonnements aux Cahiers Rouges, relations entre les villes et secteurs de l'organisation, relations avec les villes et sections de l'Internationale, services de presse, réponses au courrier administratif, approvisionnement des locaux en brochures éditées par Maspero ou par les camarades étrangers, approvisionnement de Maspero en publications rouges... Il remet chaque semaine un compte-rendu financier sur les entrées et sorties d'argent.

4-MAQUETTES

Le camarade maquettiste est chargé des problèmes dits artistiques de présentation de nos publications : maquettes de premières pages des BI et brochures, première page du journal, titres et photos. Il planifie à court et à moyen terme l'achat ou la location de matériel nous permettant d'aller vers le maximum d'autonomie par rapport aux imprimeurs bourgeois.

5 et 6-DACTYLOGRAPHIE

Les permanentes qui assurent la frappe des publications sont des dactylos professionnelles ou faisant office de, c'est-à-dire ayant une vitesse de frappe suffisamment grande pour être rentable. Dans la mesure du possible, ces camarades assureront la totalité du travail sur les composeuses (frappe ET sortie) sous la direction du responsable publications.

7-LIBRAIRIE

Le permanent libraire, dont le poste est censé s'auto-financer, est au maximum indépendant du travail des autres permanents. L'insuffisance actuelle des locaux nous oblige à concentrer sur la même pièce la librairie et l'expédition des colis, ce qui fait que le permanent libraire assure très souvent l'envoi des colis aux villes ou certains abonnements, qui ne sont pas de son ressort. Cela devrait cesser, et le libraire doit pouvoir se consacrer uniquement à la librairie : relations avec les Maisons d'édition, avec les villes et secteurs de l'organisation, tenue des comptes et gestion de l'argent de la librairie, publicité régulière dans le journal, rédaction d'un catalogue et envoi de ce catalogue aux villes et à la clientèle habituelle de Rouge, etc...

Un partage des tâches peut sembler arbitraire et sectaire. Il l'est si l'on continue à considérer globalement l'équipe des permanents comme un groupe informe qui accomplit de façon incontrôlée des tâches générales indispensables. Mais ce partage aussi douloureux soit-il, est ABSOLUMENT NECESSAIRE si l'on veut que les chiffres énoncés plus loin se concrétisent et que nos publications au lieu de stagner, se développent. Que Rouge, au lieu d'engloutir du fric, parvienne à en rapporter.

Nous demandons donc :

-L'embauchage de deux camarades dactylos professionnelles, pour remplacer Pin, Fresnel et Tillier sur les machines.

-Le départ de l'équipe des permanents des camarades Fresnel et Pin.

-Restait le poste abonnements-rapports avec les villes pour la diffusion : il fut attribué à Tillier, qui avait démontré, de l'avis unanime être la mieux qualifiée pour ce travail.

Il est clair qu'une erreur avait été faite au début de l'été, dans la détermination du type de permanents dont Rouge a besoin, à savoir des militants polyvalents politiquement éprouvés et capables de remplir des tâches tous azimuts.

Au contraire, dans ses grandes lignes, la répartition des tâches n'a pas été modifiée depuis le début. Sur ce point là, il n'y a pas eu d'erreurs, et c'est sur une perspective cohérente, qui n'a subi que des réajustements de détail, que le travail s'est développé.

La démission du camarade Sunday

C'est peu avant que n'arrivent les machines que Sunday commença à les critiquer, (sans formuler de raisons précises), et à fuir devant des tâches nouvelles ; il nous a mis dans une situation impossible par des absences fort longues, alors qu'il était chargé de fournir le matériel indispensable à la confection du journal. Finalement, l'équipe en place s'en sortit tant bien que mal.